

## Biarritz a rechuté

Le Biarritz Olympique a raté sa deuxième étape, de ses quatre rendez-vous primordiaux pour le maintien. La première mi-temps était assez équilibrée avec tout d'abord une pénalité inscrite par Biarritz. Mais sur le renvoi suivant, le ballon était mal maîtrisé de la part des basques et le jeune ailier landais allait inscrire le premier essai de son équipe. Les hommes de la côte vont réagir quasiment immédiatement sur un exploit personnel de l'ailier biarrot, auteur d'un coup de pied par-dessus un défenseur. A l'origine de cette action, il faut noter la passe du jeune numéro huit biarrot malgré le plaquage de la défense, ce dernier est parvenu à libérer les bras. Malheureusement, le score de parité ne va pas durer longtemps, car après un énorme travail des avants, c'est l'autre ailiers qui était à la conclusion. Avec les deux transformations ratées du buteur landais, le score était de 10 partout vers la demi-heure de jeu. Les basques vont reprendre l'avantage sur une pénalité. Les visiteurs prenaient trois longueurs d'avance avant la mi-temps. La deuxième mi-temps sera plein de brouillard dans tous les sens du terme, puisque les landais vont inscrire leur troisième essai suite à une combinaison simple en touche, avant que le brouillard ne vienne perturber la qualité de la retransmission télé. Dax va ensuite inscrire une pénalité dans les dernières minutes du match, pour tout d'abord sortir les biarrots du bonus défensif, avant de tenter une ultime pénalité de manière un peu étrange, puisque les rouges et blancs des Landes auraient pu aller chercher le bonus offensif. Ils n'en auront vraisemblablement pas besoin pour obtenir le maintien. En revanche, pour espérer voir les phases finales, cette unité aurait pu être importante dans cet objectif, de moins en moins illusoire si l'équipe continue sur la même dynamique. En revanche, c'est tout l'inverse pour les biarrots, qui replongent dans la zone rouge après avoir raté le bonus défensif à cause d'une passe en avant, puis d'une défense héroïque des landais sur leur ligne. L'unité laissée en route pourrait coûter cher en fin d'année, d'autant plus qu'Angoulême a obtenu cette unité à Montauban, et encore la soirée aurait pu être encore plus mauvaise pour les rouges et blancs car les charentais ont raté la victoire pour quelques centimètres, la pénalité de la victoire est juste passée sous la transversale, alors que le coup de pied était au-delà de la ligne médiane. Après la pause d'une semaine, le Biarritz Olympique se déplacera justement à Angoulême, qui vaudra très cher dans la course au maintien et quand j'entends des gens dire il reste 12 matchs et ne pas être inquiets, personnellement, ce qui m'inquiète le plus c'est de ne pas avoir les gens inquiets justement. Demandez aux supporters bordelais ou de Saint-Etienne, si ils ne regrettent pas le fait de ne jamais avoir pensé à la relégation avant d'être devant le fait accompli. Personnellement, je préfère m'inquiéter et avoir une bonne surprise, plutôt que de ne pas craindre cette situation et de tomber de très haut si cela arrive.

Valence a pris un peu d'air dans l'optique du maintien, après sa victoire contre Grenoble. Dans 15 jours, les hommes de la Drôme pourraient bien prendre une avance encore plus importante en gagnant à Rouen, pendant que les Basques et les charentais se battront respectivement pour sortir de la zone rouge ou alors creuser encore plus l'écart sur l'avant-dernière place.

Grenoble pouvait espérer le top six malgré leurs 12 unités de pénalité (problème financier), mais les alpins ont perdu deux fois consécutivement contre les deux promus Dax puis Valence. Donc, le maintien des alpins n'est pas encore assuré.

Nevers a fait tomber Vannes dans un match particulier, où les Bourguignons ont eu trois essais refusés. Malgré cela, les jaunes et bleus ont réussi à empocher le bonus offensif, victoire 28 à 3. Côté Bretons, cela va moins bien, puisque non seulement ils ont perdu la première place avec le succès d'Aix-en-Provence, mais la deuxième place bretonne est aussi menacée par Béziers, qui enchaîne les victoires, exceptée la défaite contre Aix-en-Provence dans les dernières secondes,

sinon les rouges et bleus restent sur une défaite en neuf matches, donc il y aura a priori une bataille à trois pour deux strapontins en demi-finale directe.

L'adversaire de Béziers, Agen, reste dans le ventre mou du championnat et n'a pas tant de marge que cela sur la zone dangereuse.

Aurillac a battu Mont-de-Marsan 24 à 21. Les cantaliens peuvent espérer se mêler à la lutte pour la qualification. A l'image de Dax, les deux équipes prennent la place de deux candidats déclarés en début de saison, Agen et Biarritz.

Colomiers a écrasé Rouen avec le bonus offensif. Les banlieusards toulousains restent dans le coup pour participer aux phases finales de fin de saison. Du côté Normand, Rouen se dirige tout droit vers une descente directe. Heureusement pour les biarrots, d'ailleurs, que Rouen est décroché, sinon cela ne serait pas l'avant-dernière place que les rouges et blancs joueraient, mais la dernière. Attention quand même en cas de défaite à Angoulême et de victoire de Rouen dans le même temps, les Normands pourraient revenir à cinq ou six unités des basques, avant de se déplacer sur la côte basque le 16 février prochain.

Dans le top 14, Bordeaux a chuté face au Stade Français. Les bordelais, qui menaient largement, ont vu leur avance diminuer en quelques minutes, avant un chassé-croisé pendant toute la fin du match. Les Girondins, qui avaient repris les commandes du match, ont voulu jouer un ballon dans leurs 22 m, ce qui leur a coûté une interception fatale.

Lyon s'est imposé 36 à 24. Les Lyonnais ont tout d'abord largement mené, mais les catalans n'étaient pas si loin que ça, car le char d'assaut catalan a échappé le ballon au moment d'aplatir. Et puis sur le troisième essai de Baptiste Couilloud, l'arrière géorgien de Lyon été à un doigt d'intercepter le ballon.

Bayonne a eu du mal contre Oyonnax. Les basques étaient menés 6 à 14 à la mi-temps, notamment avec le premier essai inscrit par l'ancien biarrot Gavin Stark. Mais les bleus et blancs n'ont pas paniqué, comme à leur habitude à domicile et ils gagnent finalement 21 à 17. De leur côté, les jurassiens prennent un bonus défensif mérité, même si avec une touche un peu plus précise ils auraient pu l'emporter sur la côte basque, ainsi qu'un en-avant commis lors d'une pénalité jouée à la main.

Montpellier l'a emporté contre Pau 22 à 17. Malgré cette victoire, Montpellier reste dernier et cela devrait durer au moins deux semaines de plus, car Montpellier se déplace deux semaines de suite, tout d'abord à la Rochelle, puis au Racing 92.

Justement, la Rochelle s'est inclinée dans les toutes dernières secondes, alors que les maritimes auraient pu l'emporter, mais c'était sans compter sur une pénalité de Melvyn Jaminet, qui s'est d'ailleurs blessé. Il est d'ailleurs forfait pour le premier match du tournoi.

Toulouse a gagné face au Racing 92 sur la moquette de la Paris Défense Aréna. Je ne suis pas du tout d'accord avec le Moscato show : il y a eu un débat en disant que toutes les pelouses devraient être synthétiques pour voir plus de jeu. Le match était très agréable à suivre, mais moi j'aime les matchs dans la boue également. Sofiane Guitoune et Antoine Dupont ont été stratosphérique, sans oublier l'ailier prénommé Ange : le centre des îles du Pacifique a été repoussé à deux ou trois reprises proche de la ligne d'essais. Les toulousains auraient largement pu obtenir le bonus offensif avec un peu plus de réussite. Côté francilien l'équipe n'a mené qu'en tout début de match, sur une jolie passe au pied du jeune ouvreur ciel et blanc. Il a eu plus de réussite que le capitaine francilien, qui a distribué le même coup de pied exactement au même endroit du terrain, mais le joueur qui a reçu ballon n'a pas été aussi adroit. Les ciels et blanc étaient revenus à deux longueurs des toulousains, 20 à 22. Les rouges et noirs auraient pu paniquer et finir par perdre le match, mais sur le renvoi qui a suivi le deuxième essai du Racing,

les toulousains ont inscrit un essai magnifique grâce à leur ailier international italien Ange Capuozzo.

Maintenant, place au tournoi des six nations, qui, pour pas mal de monde, a beaucoup d'importance, mais, pour ma part, même un Grand chelem des bleus ne me fera pas oublier la déception du mois d'octobre. Il faudra attendre trois ans et demi pour éventuellement oublier ce funeste 15 octobre.

Youri Gaborit